

Un nouveau genre pictural: le paysage méditerranéen



Les paysages méditerranéens ont particulièrement intéressé les peintres de la modernité. L'invention de ce thème pictural s'inscrit dans une histoire plus large des représentations, qui relève des rapports des hommes au territoire et à l'espace vécu. Les historiens de l'art

ont bien établi les sources de ces représentations. Elles remontent à la Renaissance avec l'apparition du paysage en tant que genre artistique majeur, et fait suite à la découverte des règles mathématiques de la perspective. La mise en scène de l'Histoire Sainte va occuper alors une place dominante dans l'art du paysage, à côté des grands épisodes de la mythologie. Ces paysages demeurent cependant européens dans leur ensemble, au niveau de la végétation représentée. Pour comprendre les évolutions de la modernité, l'une des pistes relève du souci des artistes de peindre sur le terrain. Il s'agit au départ de genres mineurs, comme l'aquarelle, redevables aux premiers touristes en villégiature sur les routes de l'Italie. Lorsque les impressionnistes découvrent à leur tour ces régions, la villégiature a profondément modifié leurs paysages, avec l'introduction massive de plantes exotiques. L'importance du palmier dans les représentations témoigne entre autres de l'inscription des artistes dans l'élaboration de ce nouveau paysage, l'exotisme végétal et le monde méditerranéen. Au travers des références religieuses du tourisme originel, ces représentations participent d'une relecture des thèmes bibliques et mythologiques de la Renaissance. L'un de leur apport original relève de la découverte, en 1839, de la loi du contraste simultanée des

couleurs par le chimiste français Chevreul. Elles relèvent aussi de l'invention d'un nouveau paysage, la Méditerranée des touristes et des orientalistes.

En savoir plus : art.listephoenix